

**JOURNAL DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.** Lyon, 1789, in-8.

Nous ne connaissons cette publication que par cet article de la *Bibliographie* de Gonon, n° 2837 :

*Journal de l'Assemblée nationale*, depuis le 27 avril jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1789, pour servir d'introduction au *Courrier de Lyon*, in-8, de 33 p.

Ce journal s'arrête au 6 juin : une note des éditeurs annonce que la suite paraîtra incessamment, nous ignorons si elle a paru.

D'après cette indication incomplète, il paraît que ce journal était publié une fois par semaine, par Champagneux et ceux de ses amis qui ont été plus tard les rédacteurs du *Courrier de Lyon*. Il n'a pas dû exister au delà du 1<sup>er</sup> septembre 1789, le *Courrier* ayant donné son 1<sup>er</sup> numéro ce jour-là.

**COURIER DE LYON** ou résumé général des révolutions de la France, par M. Champagneux, avocat. Lyon, Aimé de la Roche, 1789-1791, in-8, 8 pp.

1<sup>er</sup> numéro, 1<sup>er</sup> septembre 1789; dernier, 9 février 1791.

Le prospectus du 24 août annonce que le *Courier* paraîtra tous les jours excepté le dimanche. Le numéro 12, 13 septembre, prévient que son jour de repos sera désormais le lundi.

Dans sa profession de foi, M. Champagneux fait montre d'un grand amour pour la liberté, mais aussi d'un profond respect pour l'ordre et la légalité :

Nous serons, dit-il, aussi attentif à publier les actions dignes d'éloges qu'à inspirer l'horreur pour celles qui blesseraient les lois, les mœurs et l'ordre public.

Cette modération ne fut pas de longue durée. Irrité de voir les royalistes lutter contre la Révolution, Champagneux se jeta dans le parti de l'audace et de la violence. L'influence de Danton se fait sentir, et, dès son numéro 52, le *Courrier* contient cette provocation à ceux qui osent ne pas penser comme lui :

On nous dit que les aristocrates sont mécontents de ce journal ; est-ce la franchise qui y règne qui leur déplaît?... mais... le parti *anti-national* est par terre, il n'y a ni gloire ni bravoure à le tourmenter davantage.